

les eaux sacrées du Baptesme, c'est le gage de nostre salut, la beauté de nostre ame, qui en a effacé les laideurs du peché, qui en a chassé les demons, & nous a fait enfans de Dieu. Que ce soit là nostre thresor, que ce soient nos richesses, & si le diable & tout l'enfer s'efforce de nous les rauir, aymons plus nostre bien, qu'ils ne fouhaitent nostre mal; foyons iour & nuict sur nos gardes, inuoquons le secours du Ciel, l'affistance des Anges, ayons recours à la priere autant de fois [50] que nous sentirons nostre cœur attaqué. En vn mot estimons le don de la Foy, aymons vn Dieu qui nous a aymé le premier, & que tout l'effort de nos haynes ne soit rien que pour le peché. Resoluõs nous & à la mort & aux douleurs, de cette vie, offrons dès maintenant le tout à Dieu, afin qu'il en tire sa gloire, & que pour vn moment qui nous reste à souffrir en terre, nous en receuions dans le Ciel vne recompense eternelle. Après ce discours que sa foy & son zele enflammoit, & qu'autre que le S. Esprit ne luy auoit pû fuggerer; Mes freres, leur dit-il, mettons nous à genoux, offrons nous tous à Dieu & pour la vie & pour la mort, suiuez tous mes paroles, afin que n'ayans tous qu'vn cœur nous n'ayons aussi qu'vne langue & la mesme priere en bouche. Là dessus il s'adresse à Dieu, mais avec des sentimẽs de deuotion si tendres, que le cœur les gouste mieux, que le papier ne les exprime.

Ce furent là ses dernieres paroles lors qu'il se separa d'avec nous il y a près d'vn an; & les graces de Dieu que nous voyons en luy nous font maintenant reconnoistre [51] qu'en effet les tourmens, la captiuité, & la mort n'ont rien qui puisse nuire à vn cœur vraiment Chrestien.